

URGENCE PAKISTAN INONDATIONS ET CONFLITS

Situation au 20 mai 2011



INTRODUCTION	2
LES ACTIONS ENGAGEES	4
CONTEXTE	9

Pour plus d'informations : www.handicap-international.fr

INTRODUCTION



Les pluies de mousson qui se sont abattues sur le Pakistan fin juillet et en août 2010 ont provoqué des inondations – les plus dévastatrices depuis 1929 – qui ont affecté dans un premier temps le Nord-Ouest du pays, et plus particulièrement la province de Khyber Pakhtunkhwa.

La situation s'est aggravée au fil des semaines, puisque les inondations se sont étendues en août et en septembre à deux autres grandes provinces vivrières très peuplées que sont le Penjab et le Sindh.

En 2009, plus de 3 millions de personnes avaient déjà été contraintes de quitter leurs villages, pour fuir des combats entre l'armée pakistanaise et les talibans. Cette crise avait engendré une intervention d'urgence de l'association auprès des plus vulnérables. Handicap International est présente au Pakistan depuis 2005, après une intervention suite au séisme qui avait fait plus de 73 000 morts et 69 000 blessés graves.

Dix mois après le début des inondations, la situation reste encore préoccupante pour des dizaines de milliers de personnes qui sont profondément affectées par cette catastrophe sans précédent. Au plus fort des inondations, près de 20 millions de personnes ont été touchées, soit le tiers de la population française. Selon les Nations unies, 1,6 million d'habitations ont été détruites, sans compter les récoltes endommagées, les infrastructures détruites. La population pakistanaise ressent toujours l'impact sévère des inondations, avec de graves pénuries, un accès difficile aux soins médicaux et une économie à reconstruire.

VIDEO

Voir le témoignage de Ali
commerçant dans le Sindh
www.handicap-international.fr/ali



Dès le 2 août 2010, suite aux inondations, Handicap International a débloqué une enveloppe de 100 000 € sur fonds propres pour permettre un démarrage immédiat des activités. Le 12 août, Handicap International avait lancé **un appel au don** et à la mobilisation, afin de pouvoir engager les moyens suffisants pour

Crédits photos : P 1; 3; 5; © Raphael De Bengy / Handicap International ; P 2 © Reuters/Asim Tanveer, courtesy Trust.org – AlertNet ; P 6 © A. Mittelberger / Handicap International / P 7 © A. Barbier / Handicap International ; P 8 © F. Berthaut / Handicap International ; P 9 © Reuters/Adrees Latif, courtesy Trust.org - AlertNet

intervenir. Dix mois plus tard, l'association demeure très mobilisée sur le terrain avec une équipe de plus de 500 personnes. « *Les inondations ont affecté les personnes les plus vulnérables de manière durable*, explique Hélène Robin, responsable des programmes d'urgence chez Handicap International. *Nous ne devons pas agir seulement pendant les inondations mais aussi permettre à ces personnes de reconstruire leur quotidien, en apportant une réponse adaptée et pérenne, à travers la construction d'abris, en installant des latrines, en reconstruisant des bassins de rétention de l'eau pour restaurer l'accès à l'eau potable* ».

Au 20 mai 2011, **au moins 250 000 personnes ont bénéficié de l'aide de l'association** (eau potable, kits d'urgence, activités de nettoyage, points relais handicap...). Plus de 25 000 kits (hygiène, cuisine, hiver, nuit, protection...) ont été distribués.

Dans le même temps, 26 000 personnes ont bénéficié de sessions de sensibilisation à l'hygiène.

L'association poursuit ses distributions d'eau potable dans le Nord-Ouest, dans le district de Tank (province de Khyber Pakhtunkhwa) et dans la province du Sindh, dans le Sud du pays. Elle assure également la remise en service d'infrastructures de traitement de l'eau comme des bassins de rétention d'eau hors d'usage à la suite des inondations. Elle a enfin lancé la construction d'abris transitoires, réalisés selon les méthodes traditionnelles du pays, pour les personnes les plus vulnérables qui ont perdu leur logement et de latrines doublées de cabines de douche.

Parallèlement, au Nord, l'association poursuit ses **actions au profit des enfants handicapés et valides** déplacés par les conflits ou accueillis par les communautés. Depuis le mois de juin 2010, Handicap International a ainsi ouvert 12 espaces de jeux protégés et pouvant recevoir des enfants handicapés. 5 000 enfants ont déjà été accueillis dans ces espaces de jeux, et ont eu accès à des activités ludiques et pédagogiques, visant à leur permettre d'échanger, et d'exprimer leurs traumatismes.



* * *

Handicap International a développé une importante expertise des situations de crise humanitaire, suite à ses interventions, notamment en République Démocratique du Congo (depuis 1996), au Salvador et en Inde (2001), en Iran (2004), au Sud Soudan (depuis 2005), en Chine (2008), en Indonésie (2005 et 2009), en Birmanie (2007), au Bangladesh (2007), à Gaza (2009), aux Philippines (2009 et 2010) en Haïti (2010), et déjà au Pakistan (2005 et 2009), et en Côte d'Ivoire (depuis mars 2011) L'association apporte une aide directe aux populations les plus touchées. Pour que les plus vulnérables, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes handicapées puissent avoir accès à une aide adaptée et durable, Handicap International met en place des Antennes Handicap et Vulnérabilité, structures de proximité au plus près des regroupements de populations. Ces relais facilitent l'identification des plus vulnérables et permettent de proposer des soins, des aides à la marche, des kits d'urgence, en fonction des besoins recensés.

LES ACTIONS

▪ Effectifs

L'équipe de Handicap International sur le terrain est actuellement composée d'environ **500 personnes dont plus de 20 expatriés affectés à la réponse à l'urgence**, que ce soit pour les projets liés aux inondations ou ceux concernant les déplacements de populations suite aux conflits. La mission de Handicap International au Pakistan est encore, dix mois après le début des inondations, **l'une des plus importantes** jamais mises en œuvre par l'association, ce qui illustre encore une fois l'ampleur de la réponse apportée aux populations impactées.

▪ Zones d'intervention

L'association intervient dans la province de Khyber Pakhtunkhwa (KPK), plus particulièrement dans les districts de Hangu, Kohat, Di Khan, Tank, Buner et Swat.

Les bases de Tank et Di Khan, au sud de Peshawar et dont les contextes sécuritaires sont particulièrement complexes, ont été ouvertes début septembre 2010.

L'intervention concerne également la province du Sindh, et principalement le district de Thatta.



Accès à l'eau

Handicap International a orienté son action sur l'accès à l'eau, un enjeu majeur pour éviter le développement d'épidémies, et particulièrement du choléra, dont la propagation est favorisée par les inondations et l'absence d'eau potable. « *En période d'inondation, les fleuves débordent et l'eau devient rapidement polluée* explique Philippe Pascal responsable des projets Eau, hygiène et assainissement dans le Sindh. *Paradoxalement, c'est dans cette période que les populations manquent d'eau potable. Notre intervention s'est donc rapidement orientée sur cette thématique. L'urgence était de rendre rapidement l'eau*



potable. Nous avons donc mis en place des stations de potabilisation ».

L'association a mis en **place 7 unités de traitement d'eau** produisant de l'eau potable pour environ **120 000 personnes**, soit environ 600 000 litres d'eau potable produite par jour.

Plus de **170 points de distribution d'eau** et pompes à eau ont été installés, pour les populations affectées par les inondations. Ces points de distributions sont accessibles aux personnes handicapées.

Dans les semaines qui ont suivi les inondations, **un million d'Aquatabs**® (des plaquettes de traitement



de l'eau) ont été distribuées. Une plaquette permet de traiter 10 litres d'eau.

Et dès les premiers jours, des bouteilles d'eau (plus de **18 000**) avaient également été distribuées.

L'association assure aussi la réparation de systèmes d'adduction (pompes, réservoirs d'eau...) détruits par les inondations. Ces réparations concernent plus particulièrement les équipements communautaires, dans les lieux de rassemblement par exemple. Cette action permet de pérenniser l'accès à l'eau potable.

Eau, hygiène et assainissement

Un projet de nettoyage a été déployé dans les districts de Tank, Hangu, Swat et Kohat (province de KPK) ainsi que dans le district de Thatta (province du Sindh). Il a associé la population au déblayage des déchets et des débris charriés par les inondations ainsi qu'à l'évacuation des eaux stagnantes dans les villes, pour favoriser le retour de la population et limiter la propagation des maladies. La méthode « *cash for work* » permet en outre aux populations d'avoir accès à un revenu leur permettant d'acquérir les biens répondant à leurs besoins.

Plus de **1 400 latrines** temporaires complétées de cabines de douches ont été construites dans le Sindh. « *Nous avons installé deux ateliers de construction de latrines sèches*, explique Philippe Pascal responsable des projets Eau, hygiène et assainissement dans le Sindh. *Le premier atelier servait à la construction des dalles, le second à la menuiserie. Les latrines étaient préparées en kit en ensuite installées directement à*

proximité des habitations. Il s'agit de latrines sèches, c'est-à-dire avec un trou creusé dans le sol. A côté de chaque latrine, nous construisons une douche. Cela doit permettre à tous les habitants d'un village, et en particulier aux femmes d'avoir accès à des sanitaires corrects. Des latrines spécifiques ont été réalisées pour des personnes en situation de handicap avec un siège rabattable et une rampe. Une trentaine de personnes travaillaient dans ces deux ateliers. Dans l'atelier de menuiserie, nous avons décidé de recruter une équipe qui comptait la moitié de personnes handicapées, pour favoriser leur intégration. Les deux ateliers permettaient de produire 20 latrines par jour. Une autre équipe de Handicap International intervenait après la pose des latrines pour sensibiliser la population à l'hygiène. Des messages sur la propreté sont délivrés. Un suivi est assuré, notamment pour l'entretien des sanitaires. Nous avons également assaini des canaux et des égouts à ciel ouvert dans des villages et des villes pour éviter la prolifération des moustiques ».



Besoins de base

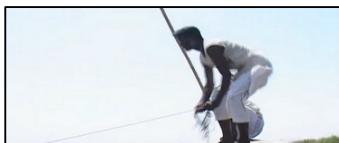
Sur l'ensemble des secteurs couverts par l'association, plus de 25 000 kits ont été distribués. Ils ont permis aux familles de traiter l'eau et de la stocker, de se laver et de cuisiner, de se protéger du froid, ou encore de s'abriter. Leur composition varie selon les zones de distribution et les besoins identifiés :

- Kits d'hygiène : savon, serviettes de bain, dentifrice, coton, répulsif anti-moustique...
- kits de cuisine : casseroles, assiettes, riz...
- kits assainissement : seaux, jerrycans, verres...
- kits hiver : couvertures, vêtements (châles, gants, cache-cols)... complétés de nattes pour dormir et de bâches selon les zones concernées
- Kits protection³ : lampes torches, sifflet ou sonnette, radio...

VIDEO

Voir le témoignage de Hassan pêcheur dans le Sindh

www.handicap-international.fr/hassan



Par ailleurs, plus de 26 000 personnes ont bénéficié de sessions de sensibilisation à l'hygiène.

« Notre travail était de nous rendre dans des villages pour passer des messages d'hygiène de base, explique Aurore Mittelberger, chef de projet hygiène. Cela pouvait être : l'hygiène corporelle, l'hygiène environnementale, l'assainissement, la purification de l'eau... Il s'agissait de choses très concrètes comme expliquer comment se laver les mains, utiliser une brosse à dent ou les latrines préalablement distribuées par une autre équipe de Handicap International ».

En matière de santé et d'assistance aux personnes vulnérables, 2 points relais Handicap et Vulnérabilité ont été ouverts et 5 équipes mobiles sont actives sur le terrain. Près de 3 300 personnes ont bénéficié d'activités de soutien psychosocial et près de 12 000 familles ont été visitées par nos équipes mobiles dans le Sindh afin d'évaluer leurs besoins dans les différents domaines.

³ Les kits de protection sont distribués aux personnes présentant un ou plusieurs critères de vulnérabilité (femmes isolées, femmes enceintes, personnes âgées...). La torche permet à une personne isolée de se déplacer de nuit, de voir et d'être vue. Le sifflet aide une personne immobilisée à appeler son entourage. La radio sert à rompre l'isolement et à donner accès à l'information, connaître la situation dans la région.

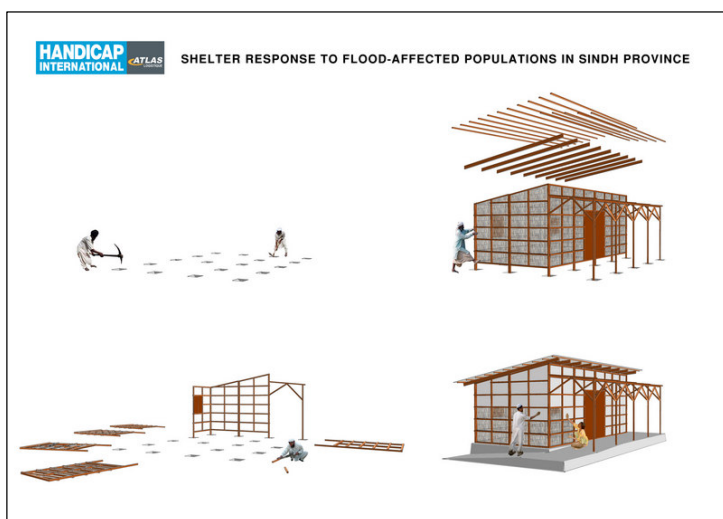
Habitat

L'association a entamé, en mars 2011, un programme de construction de **125 abris transitoires**, destinés aux personnes très vulnérables (personnes handicapées, personnes âgées) vivant dans les zones rurales et dont les maisons ont été détruites par les inondations.



Ces abris sont conçus pour durer plusieurs années et répondent aux normes anticycloniques.

Réalisés selon les modes de construction traditionnels (structure en bois, toit de tôle, murs en torchis), ils peuvent également être entretenus facilement, voire modifiés par leurs habitants pour devenir des logements plus définitifs. Ils peuvent également être déplacés.



Ils sont accessibles aux personnes handicapées (rampe d'accès, ouvertures adaptées), disposent d'un espace cuisine en extérieur, ainsi que de latrines. Ils sont normalement construits sur le terrain où se trouvait la maison détruite, lorsque ce terrain n'est pas en zone inondable, ou sur des zones surélevées, avec une approche participative, puisque la famille et son entourage proche sont associés à la construction.

Dans le même temps, Handicap International participe à la réhabilitation **de 125 habitations** de personnes très vulnérables, endommagées par les inondations, en associant la population à ces réparations.



Protection

Suite au conflit dans le Nord, beaucoup de Pakistanais ont fui leur région d'origine. Nombre d'entre eux se sont réfugiés dans la province de Khyber Pakhtunkhwa. Le projet « Child Friendly Inclusive Spaces » consiste à créer des espaces de jeux sécurisés pour les enfants, en favorisant la présence en leur sein d'enfants handicapés, afin qu'ils puissent réapprendre à jouer dans un cadre aménagé pour eux, à tisser des liens entre eux et à s'exprimer par rapport au traumatisme vécu.

Ces enfants déplacés, réfugiés, issues de familles d'accueil ou de la communauté locale ont subi divers traumatismes : celui dû au conflit provoquant les déplacements, puis celui provoqué par les inondations

en août 2010 qui ont précarisé un grand nombre de familles. Afin de prendre en charge ces enfants, **12 centres ont été ouverts en juin 2010**, répartis sur les districts de Kohat et de Hangu.

Au sein de chaque centre, les enfants handicapés communiquent davantage et bénéficient d'un apprentissage par le jeu. Ils participent aux mêmes activités que les autres enfants afin d'être complètement intégrés. Certains ont reçu des aides à la marche comme des fauteuils roulants, des béquilles, des déambulateurs... pour être plus autonomes dans leurs déplacements.

Trois sortes d'activités sont proposées :

- activités récréatives et créatives à travers des travaux manuels, des jeux, de la pâte à modeler...
- activités sportives comme le badminton, le cricket, la corde à sauter...
- activités d'éducation non formelle, qui permettent de donner des bases scolaires aux enfants comme apprendre à lire, écrire et compter.

Dans ce secteur du Pakistan, environ 60 % des enfants ne sont pas scolarisés.

Depuis le lancement du projet, près de 5 000 enfants ont été accueillis par les 12 centres. Parmi eux on compte environ 10 % d'enfants handicapés.



VIDEO

Voir le témoignage de Said, Lal et Noor trois frères handicapés vivant dans le KpK
www.handicap-international.fr/said



CONTEXTE



Une crise sans précédent...

20 millions de personnes affectées (soit 10 % de la population du Pakistan), 1,6 million d'habitations endommagées, des centaines de milliers de personnes déplacées et plus de 100 000 hectares encore inondés six mois après le début des inondations... La catastrophe qui touche le Pakistan depuis le mois d'août est d'une gravité sans précédent. Elle pourrait avoir un impact à très long terme, puisque la fin de la mousson ne signifie pas un retour à la normale pour la population, et particulièrement pour les plus vulnérables.

« Les inondations, c'est un phénomène très rapide et destructeur expliquait en septembre Pierre Demaison, qui a coordonné, dès le mois d'août, les projets d'urgence de Handicap International dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, au nord-ouest du Pakistan.. C'est comme si une vague était passée dans les villages. L'eau s'est retirée des zones montagneuses au bout de 15 jours, mais les dégâts sont considérables : des centaines de milliers de maisons sont détruites ou très endommagées, les gens ont tout perdu, les magasins sont souvent ravagés... Ce qui est également très grave, c'est la destruction des récoltes. Le manque de nourriture est déjà préoccupant, à moyen terme la situation va se dégrader puisqu'il n'y a plus de stocks ».

...et une réponse de grande envergure

Le pays est affecté du Nord au Sud, de la province montagneuse de Khyber Pakhtunkhwa, jusqu'aux zones rurales du Sindh, avec la nécessité pour Handicap International de déployer un dispositif très large, sur plusieurs bases distinctes (dans les districts de Swat, Kohat et Tank pour le KPK, et Thatta pour le Sindh), des bureaux à Islamabad, Hyderabad et Peshawar, et plusieurs bases secondaires. Ce déploiement, compte encore aujourd'hui plus de 500 personnes, dont plus de 20 expatriés.

Les zones d'intervention sont vastes et éloignées les unes des autres avec des contraintes très différentes en fonction du contexte, notamment en matière de déplacement et de sécurité.

Le Nord était déjà aux prises avec une crise humanitaire liée au conflit qui sévit depuis plusieurs années. Parmi les populations déplacées, souvent en grande précarité, certaines ont été également affectées par les inondations.